

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Souccoth, 5781



La fête de Souccoth est la troisième fête de pèlerinage présentée par la Torah. Le verset nous enseigne : « Vous résiderez dans des Souccoth durant sept jours car j'ai fait résider les Enfants d'Israël dans des Souccoth lors de la Sortie d'Égypte ».

Bien que la Torah précise que les Souccoth nous ont protégés lors de la sortie d'Égypte, nous ne devons absolument pas réaliser cette Mitsvah simplement comme un souvenir d'un événement historique. Cela retirerait l'âme de la Mitsvah et nous engagerait dans une vision passéiste de notre judaïsme. Nous devons, comme pour toutes les autres lois de la Torah, trouver un sens plus profond et éternel.

L'abandon de nos belles demeures durant les sept jours de la fête témoigne de notre foi et de notre amour à l'égard de D-ieu. Le fait de résider dans une Souccah fragile et éphémère nous aide à prendre conscience de la fragilité de notre existence. Aucun toit en béton ou autre matière complexe ne vient créer de séparation entre nous et le ciel. Juste quelques branchages en guise d'ombre et la main de D-ieu en protection.

Le lien avec la matérialité est particulièrement intéressant dans la vision de la Torah. Comme souvent, nous ne prôtons pas d'approche extrémiste.

Nous vivons dans des sociétés modernes dans lesquelles l'homme se définit plus par ce qu'il possède que par ce qu'il est véritablement. Nous nous efforçons de gagner nos vies confortablement afin de nous réaliser à travers nos acquisitions et de nous sentir protégés par nos biens.

La fête de Souccoth nous invite à sortir de cette approche qui ne connaît aucune limite. Comme nous l'enseignent nos Maîtres : « Celui qui aime l'argent ne sera jamais rassasié par l'argent ». Nous devons pendant une semaine délaisser notre dimension matérialiste pour créer un autre lien avec nos biens.

La Torah ne nous demande tout de même pas de vivre constamment détachés de nos biens. Le Messilat Yésharim nous explique clairement que l'homme ne doit pas avoir peur de la matière. HaShem nous aime et nous a créé dans un monde matériel. Il ne cherche pas notre mal en nous plaçant dans cet environnement. Au contraire, il espère que nous soyons en mesure d'utiliser la matière pour nous élever.

La fête de Souccoth vient représenter ces deux dimensions. Quitter nos demeures fixes afin d'apprendre à affiner notre vision de la matière tout en gardant un lien avec cette dernière.

À la fin d'une semaine de fête, nous aurons aussi le devoir de nous impliquer à nouveau dans le monde en quittant la Souccah pour retourner dans notre environnement habituel.